

Problèmes posés par la lecture d'un texte mise en oeuvre de stratégies susceptibles d'éliminer les difficultés de lecture

Alice Ganowicz and Rosemarie Broute

Number 24, December 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56730ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ganowicz, A. & Broute, R. (1976). Problèmes posés par la lecture d'un texte mise en oeuvre de stratégies susceptibles d'éliminer les difficultés de lecture. *Québec français*, (24), 46–48.

Problèmes posés par la lecture d'un texte mise en oeuvre de stratégies susceptibles d'éliminer les difficultés de lecture

Pour illustrer et résoudre quelques-uns des problèmes qui se posent lors de la lecture d'un roman en classe, nous avons choisi de vous proposer différentes suggestions d'exploitation d'un roman américain: « Vie et mort d'un cochon » de Robert Newton Peck. Ce court récit est paru aux États-Unis en 1972 et a été traduit en français en 1974 et publié dans la collection Travelling.

Les différentes étapes de la démarche d'élucidation que nous proposons ici, bien qu'élaborées en principe à partir de l'exemple d'un seul livre, ne devraient pas être nécessairement présentées au complet, mais faire l'objet d'une sélection en fonction des problèmes que pose telle oeuvre étudiée. Il en est de même des questions visant à diviser les difficultés. Celles-ci suivent, il est vrai, une certaine progression, mais étant donné qu'elles ont été prévues, en partie du moins, pour des enfants de treize ou quatorze ans, il sera nécessaire de les synthétiser ou d'en retrancher dès que les élèves auront acquis une certaine habitude de ce genre de démarche.

Problématique:

Cette partie pourrait être facultative ou n'être introduite qu'à partir d'un secondaire V dans un premier essai d'élucidation de romans ou d'oeuvres littéraires un peu plus complexes.

À la suite d'une première lecture impressionniste, suivie d'un devoir par écrit où l'élève aurait pu exprimer en toute liberté son opinion sur l'oeuvre, on lui demanderait de faire en quelque sorte l'inverse de ce travail en formulant par écrit un certain nombre de questions sur les problèmes qui se posent dans l'oeuvre. Le nombre de questions à présenter pourrait être suggéré à l'avance pour aider l'élève à aller plus loin que ses premières impressions, l'invitant, d'ores et déjà, à se dépasser.

Ces premiers travaux écrits pourront servir par la suite de test témoin permettant d'établir des comparaisons avec le résultat final du travail quand la démarche d'élucidation sera arrivée à son terme.

Travaux de groupes:

Dans un second temps le professeur invite les élèves à constituer un certain nombre de groupes en fonction du nombre de points qu'il aura décidé de faire travailler tels que les questions de forme du message, la chronologie du récit, la succession des lieux, éventuellement leur topographie, la succession événementielle ou actancielle, les problèmes de vision et de perception et enfin les personnages et l'étude des rapports qu'ils peuvent avoir entre eux.

Travail de synthèse:

La synthèse des différentes interprétations au niveau du groupe pourrait se faire en commun avec la participation de toute la classe. Le professeur ne servirait, à la limite, que de secrétaire ou d'animateur, et ne ferait que transporter au tableau, afin de les visualiser, les résultats des interprétations des élèves.

Conclusions ou nouvelles hypothèses de travail:

Un temps supplémentaire devrait être accordé à la mise en place d'une nouvelle problématique dans le cas où les schémas visualisés au tableau se révéleraient n'être que des points de départ à de nouvelles interprétations sans proposer d'interprétation définitive à quelque niveau que ce soit (ce qui paraît d'ailleurs peu probable) ou au niveau d'interprétation désirée.

Cette technique n'est pas sans rappeler le jeu de gigogne et procède par emboîtements successifs des niveaux d'inter-

prétation. Néanmoins, il ne faudrait pas oublier, au moment où on aura décidé d'arrêter les recherches, de procéder à un travail par écrit portant sur les conclusions. Ce travail devrait être rédigé individuellement et pourra être comparé aux premières impressions de l'élève.

Un débat, dont l'objet serait une critique de la démarche suivie, pourrait clore les travaux.

Chronologie du récit:

Voici maintenant quelques exercices que l'on pourrait proposer pour retrouver la succession temporelle du récit.

Retrouver la progression du temps dans le récit.

1. En relevant tous les mots ou groupes de mots susceptibles de nous donner une indication sur *l'heure, le moment de la journée, ou de la nuit, et l'époque de l'année* à laquelle se passe le récit.

a) les noms: (midi, le lendemain, un jour, etc...)

b) les groupes de mots: (ce matin-là, cette journée d'avril)

c) les adverbes: (hier, demain ...)

d) les locutions adverbiales

e) les actions liées à tel moment du jour ou à telle époque de l'année: (prendre son petit déjeuner, faire la cueillette des pommes)

2. Regrouper les éléments trouvés en ne gardant que ceux qui indiquent le temps réel du récit (par opposition au temps de la mémoire ou de l'imagination du ou des personnages). C'est-à-dire le temps découpé par les aiguilles d'une montre, les calendriers, (heures, jours, ... siècles, époques.)

3. Pouvez-vous toujours déterminer, d'après ces indications, la durée du temps réel du récit? Dans le premier chapitre? Dans les chapitres suivants?

4. Relever les coupures faites dans le temps réel du récit.

5. Indiquer les chapitres où le temps ne peut être retrouvé qu'approximativement ou par référence à d'autres chapitres.

6. Essayer de déterminer combien de temps s'est écoulé du début à la fin du récit.

7. Quel est le rythme de la progression temporelle du récit? La structure temporelle du récit est-elle basée sur une progression continue ou procède-t-elle par bonds et coupures brusques? Manifeste-t-elle une accélération au cours du récit ou au contraire un ralentissement ou même pas de progression du tout? (structure circulaire par ex.)

Définissez cette structure: statique, dynamique, etc...

Essayez d'évaluer l'importance du temps subjectif dans le récit.

1. En relevant les éléments qui indiquent non plus le temps réel mais celui de la mémoire du personnage, de l'imagination et du rêve, ou encore celui de la prospection dans le futur.

- a) les pronoms (je...)
- b) les noms, adverbess et locutions.
- c) les temps verbaux.

2. En considérant la longueur du texte, la quantité et la régularité des occurrences du monologue intérieur des personnages, leur place dans le contexte...

3. En considérant l'importance de l'information qui s'y trouve, soit pour expliquer le déroulement événementiel, soit que le monologue ait une prise directe sur l'action en influençant la contingence des enchaînements factuels extérieurs au personnage.

Problèmes de « Vision »:

Le point de vue: Qui parle?

Est-ce que c'est l'auteur qui assume directement la narration? (qui raconte l'histoire)

Sinon qui est-ce (Qui est le narrateur délégué?)

Combien de personnages assument la narration?

Perception:

Relevez les éléments de description permettant de visualiser les lieux ou de les rendre sensibles à notre imagination.

- a) les éléments visuels
- b) les éléments auditifs
- c) les éléments olfactifs
- d) les éléments tactiles
- e) les éléments gustatifs

Sont-ils présentés directement par l'auteur ou par le biais de la subjectivité des personnages?

Visualisation:

Essayez de trouver des tableaux (vues panoramiques) par opposition à la présentation d'un seul ou de plusieurs personnages (vue en gros plan).

a) En tenant compte du travelling de la caméra imaginaire de l'auteur ou du personnage.

b) En tenant compte des différents éclairages et points de vue du ou des narrateurs.

ex.: auteur-démiurgie: voit tout, entend tout, etc.

personnage qui n'a qu'une vision partielle des choses.

Le lieu:

I — Retrouver la succession des lieux dans le récit en relevant tous les mots ou groupes de mots pouvant indiquer les lieux de l'action.

a) les noms propres et les noms locatifs
b) les prépositions et locutions prépositives

ex.: à côté de ...

c) les adverbess et locutions adverbiales
d) les éléments d'action pouvant indiquer les lieux par supposition ou raisonnement ou encore par association d'idées.

ex.: laver le cochon (dehors, près de la mare, etc...) prendre le petit déjeuner (cuisine)

e) les noms, verbes, etc. indiquant le passage d'un lieu à un autre.

ex.: portes, fenêtres, routes...

Ce qui vous permettra d'établir les relations situationnelles entre les espaces clos et les espaces ouverts.

ex.: conversation qui a lieu dans un espace clos, la cuisine, rapportée par le biais de la subjectivité du personnage se trouvant au dehors et en train de laver son cochon.

II — Interprétation:

1. Indiquez le mouvement de cette succession.

a) S'agit-il toujours du même lieu et le mouvement est-il statique ou, au contraire, y a-t-il progression constante (qu'on pourrait éventuellement qualifier de progression arithmétique ou géométrique), donc d'un mouvement dynamique?

b) Y a-t-il non pas progression mais va-et-vient ou encore circularité avec un retour au lieu initial?

ex.: la ferme se trouve au centre d'une constellation fermée de lieux, tous inclus dans le Vermont.

III — Questions subsidiaires:

1. Classez séparément tous les éléments qui renvoient à des lieux présents dans la mémoire des personnages ou dans son imagination aussi bien que ceux qu'il projetterait dans le futur.

2. Dans une autre rubrique, vous inscrirez les *flash back* assumés par l'auteur.

3. La topographie des lieux subit-elle des modifications au cours du récit? Si oui, qu'est-ce qui a changé? L'environnement immédiat, les espaces clos ou les espaces ouverts?

Pourriez-vous établir un plan des lieux?

ex.: la ferme, l'étable des Peck séparées de la ferme des Tanner par une colline et une clôture.

Les Personnages

Différents procédés d'éclairage:

1. Chercher des renseignements sur les personnages en commençant par celui que vous croyez être le personnage principal. Dans ce but, notez toutes les indications pouvant fournir une information à partir des

- a) éléments temporels
- b) éléments de lieu
- c) éléments d'action

2. Dans le questionnaire qui suit vous ne choisirez que les questions pertinentes par rapport au personnage étudié. Quelles informations peut-on avoir

- a) sur les traits physiques, le poids, le teint, les gestes, l'allure, la voix du personnage?
- b) sur son âge, ses occupations, sa culture, son éducation, ses connaissances?
- c) sur ses attitudes et comportements? (En tenant compte par ex. des objets manipulés par lui — cf. la baguette du *je* qui sert de transfert à sa haine).
- d) sur ses sentiments pour les autres personnages, les animaux?

Les valeurs véhiculées par le texte — Premier essai d'élucidation:

Cette partie peut prêter à controverse. En effet, elle n'a été étudiée qu'en fonction d'un seul livre.

1. Peut-on définir les principaux centres d'intérêt du personnage? (uniquement en fonction du récit). C'est-à-dire l'importance qu'il accorde soit à son travail, soit au jeu; à sa religion, à la contemplation (de la nature), aux spéculations d'ordre matériel, aux contacts humains, aux relations avec les animaux?

2. Quel est d'après vous le personnage représentatif, porte-parole des opinions ou de l'idéologie, soit de l'auteur, soit d'une idéologie s'inscrivant dans la logique interne du roman?

- a) le personnage les exprime-t-il dans son discours?
- b) les met-il en pratique? (Sa vie sert d'exemple)

c) essayez de voir quelle sorte de valeurs sont représentées par son comportement et ses paroles.

Questions complémentaires:

1. Dans quelle mesure l'auteur présente-t-il ou décrit-il ses personnages? Émet-il une opinion sur eux?

2. Comment le personnage se voit-il lui-même? (Tenir compte des jugements prospectifs commençant par *si je...*)

3. Comment est-il vu et accepté par les autres personnages? (Tenir compte de leurs propos et comportements mais aussi de leurs perceptions sensorielles).

Le schéma des personnages:

Sur un schéma établissez le réseau des relations entre les personnages après avoir répondu aux questions suivantes...

1. Quel est l'élément qui permet au personnage d'avoir des relations avec tel autre personnage? C'est-à-dire quel est l'objet, la matière, l'événement ou l'activité qui sert de médiation dans leurs rapports. (Qui leur sert d'intermédiaire)?
ex.: Baguette, vêtements (je — Ed. Tatcher)

Anglais (je — Tante Matty)

2. Les rapports du personnage avec les autres pris séparément, ou ensemble, sont-ils:

a) univoques (cf. math. modernes)
b) symétriques ou réciproques
c) transitifs
ou s'agit-il d'une relation réflexive? (personnage centré sur lui-même).

ex.: Le je a des rapports réflexifs avec lui-même parfois par le truchement des animaux qui lui servent d'auditeurs.

Il a des rapports univoques avec Tante Matty qui lui donne une leçon d'anglais mais n'obtient pas de réponse valable.

Il a des rapports réciproques avec le voisin de Tanner (chacune des deux parties agit sur l'autre).

Et des rapports transitifs avec ses parents: le père est d'abord le soutien de sa femme et de son fils grâce à son travail. Le père meurt et c'est l'enfant qui devient le soutien de sa mère.

b) actifs ou passifs?
enseignant — enseigné
initiateur — initié

c) intellectuels ou affectifs?
d) positifs ou négatifs (c'est-à-dire que les personnages s'attirent ou se repoussent)?

3. Quel est le personnage qui a le plus grand nombre de relations avec les autres?

4. Essayez de déterminer l'univers des relations et contacts humains du personnage central en tenant compte uniquement de la nature des relations centrées sur ce personnage. Classez-les.

5. Quels sont les rapports des personnages secondaires entre eux?

Dessin et interprétation du schéma:

1. La confection du schéma peut se faire au tableau. Le professeur redevient directif à supposer qu'il ait jamais eu l'occasion de cesser de l'être. Notons qu'il aura bien soin de placer les noms des personnages proposés par ses élèves à un endroit déterminé par lui à l'avance, ce qui facilitera les regroupements ultérieurs. Néanmoins, il est fort probable que d'autres regroupements que le sien soient proposés par les élèves. Dans ce cas, c'est un bon signe: les élèves ont mordu à l'appât!

2. Interprétation du tableau des relations entre les personnages du livre: « Vie et mort d'un cochon ».

Le je du personnage-narrateur se trouve au centre d'une constellation fermée de personnages définissant l'univers égocentrique de l'enfance.

Cet univers se divise en deux pôles d'attraction: l'un, intellectuel, celui des hommes, l'autre affectif, celui des femmes. Celui des hommes, c'est le pôle des valeurs religieuses et morales: sens des responsabilités, du devoir, du travail honnête, de la tâche accomplie jusqu'au bout. C'est le pôle du sacrifice, du don de soi, mais aussi celui des amitiés mâles, viriles, sans faiblesse. On est un peu surpris d'y voir figurer une femme, tante Matty. Du point de vue de la cohérence du système, la présence de ce transfuge féminin s'explique par le fait qu'il se trouve dans l'impossibilité d'avoir des enfants. Ce personnage est rejeté du pôle affectif dans celui de l'intellect (au sens large).

Celui des femmes semble réduit à des rapports esthétiques, sensuels ou physiologiques: caresses, soins physiques, nourriture. C'est le pôle des protégées par opposition à celui des protecteurs.

Un troisième compartiment, réservé aux personnages présents dans la mémoire du personnage narrateur, délimite son univers de références.

Résumé des interprétations (des différents travaux)

Chronologie: Progression lente mais procédant par bonds ou coupures et englobant l'espace de treize mois, du début à la fin du récit.

Lieu: Va-et-vient. La ferme se trouve au centre d'une constellation fermée de lieux, tous inclus dans le Vermont.

Topographie: statique.

Vision: fragmentaire, progressive, égocentrique.

Personnages: Le je du personnage-narrateur se trouve au centre d'une constellation fermée: les autres personnages n'ont pas ou très peu de rapports en dehors de la perception immédiate du je. Ces personnages se regroupent selon deux pôles d'attraction: l'un, celui des valeurs religieuses et morales, délimite l'univers intellectuel des hommes. C'est aussi le pôle du sacrifice et du dépassement de soi. L'autre, que ces valeurs protègent, délimite l'univers affectif des femmes.

Un champ est réservé aux personnages qui constituent l'univers de références du personnage narrateur.

La vision, la structure des lieux ainsi que celle des rapports entre les personnages définissent l'univers clos, protégé, égocentrique de l'enfance. Celui-ci va progressivement changer ses signes à partir d'un événement, la mort ou le sacrifice du cochon, qui bouleverse les structures affectives de l'enfant le faisant passer ou plutôt lui servant d'initiation à celui des responsabilités viriles.

Dans ce contexte, l'interprétation de la chronologie se révèle insuffisante. La structure temporelle ne donnant rien d'intéressant, on pourrait étudier la durée représentée par le chiffre 13 en relevant toutes ses occurrences dans le récit (tout en tenant compte du champ sémantique y compris les mises en abîme).

C'est le personnage du bon voisin, Tanner, suppléant du père dans l'ordre des valeurs, qui offre la clé du sens du récit: « À douze ans, on est encore un gamin. À treize, on devient un homme. »

D'autres entourages sont tout aussi significatifs: À treize ans, j'étais plus grand qu'elles (que la mère et la tante).

Tendre, cruel et cocasse, le récit de Peck nous a livré degré par degré quelques-unes de ses significations. Pouvions-nous avoir la prétention de les dépister toutes? Nous ne le pensons pas. Qu'importe, pourvu que nos élèves veuillent jouer le jeu en lecteurs actifs, participant à l'oeuvre qui s'ouvre et se recrée au fur et à mesure que le champ des investigations s'approfondit.

Alice GANOWICZ
Rosemarie BROUTTE